

VU DU CAMPANILE Limoges n'est pas Dubaï

Un soir, le Lémovice n'en croit pas ses yeux. Un couple d'Espagnols, bien décidé à coucher là, confond le parking d'un hôtel situé à deux pas du golf, au parking du Populaire du Centre. « Non, désolé Madame, nous n'avons pas de chambres et encore moins de lits », annonce le Lémovice, un brin embêté. Leur GPS situait sans doute cet établissement sur notre parking, les amoureux du tourisme en Limousin se

sentaient perdus. Le Lémovice, bon élève, tenta de rassurer son hôte de marque : « Si, tu eres en Limoges. Oui, vous êtes bien à Limoges. » Puis, très fier d'avoir fait espagnol deuxième langue, se décida à continuer la discussion : « Pour trouver votre hôtel, il faut faire l'inverse de ce qu'il faudrait faire à Dubaï. Là-bas, il suffit de rejoindre un hôtel pour trouver un golf. Ici, il faut chercher un golf, pour trouver un hôtel. Está bien ? »



LES VASEIX. Chasse. Lundi 8 décembre, de 8 heures à 14 heures, une chasse sera organisée sur le domaine des Vaseix, commune de Verneuil. Elle est destinée à limiter le nombre d'animaux pour des raisons de sécurité. L'accès au domaine des Vaseix sera strictement interdit aux promeneurs et aux véhicules non autorisés. D'autres battues au gros gibier seront organisées ultérieurement. ■

Limoges → Vivre sa ville

LECTURE ■ L'exposition "*Fabulator, en voilà des histoires !*" favorise la lecture en flirtant avec la fiction

Le goût des mots est juste délicieux

La BFM accueille pour deux mois une étonnante exposition... à livre ouvert. Elle ne manque ni de cœur, ni d'incitations ludiques à la lecture.

Gilles Deville

gilles.deville@centrefrance.com

Ces deux adorables petites Suisses, pleines de malices, vous entraînent dans une fiction aux multiples ramifications. L'exposition "*Fabulator, en voilà des histoires !*" que nous livrent Agnès Jobin et Françoise Vonlanthen à la BFM jusqu'au 7 février nous incitent à tourner les pages avec délectation et développent nos petites cellules grises avec gourmandise. Indéniablement, elles font mouche pour cette 3^e édition du "Goût des mots" programmée tous les trois ans par Prisme-Limousin, le Centre régional du livre en limousin et la BFM.

À l'origine de cette expo, présentée à Fribourg il y a deux ans puis dans différentes villes suisses, les commissaires proposent huit postes clairement identifiés où se côtoient fabrique de textes et usine de textiles. « Textes et textiles ont la même étymographie », s'amuse-t-elles. Du coup, les télescopages se multiplient au fil des postes. Une machine à coudre... des textes ; des rubans métriques pourvus d'annotations ; des écrivains que l'on peut engager ou licencier... Ici, un dessin représente



MOTS. Françoise Vonlanthen (à droite) et Agnès Jobin, les conceptrices de l'expo, adorent jouer avec les mots et l'imagination. Cela tombe très bien pour la 3^e édition de la manifestation "Le goût des mots". PHOTOS BRIGITTE AZZOPARD

un chat versant une larme en lisant "Une vie de chien". L'humour est là, les véritables choix de vie aussi. À vous de piocher, de réfléchir, de vous poser les questions et d'y trouver vos réponses. Le poste 7, véritable poste de secours, signale que "Lire guérit". « Il y a toujours un roman pour vous soulager », vous transmet comme une ordonnance Agnès Jobin, avant que Françoise Vonlanthen ne tourne la page en se plantant

devant une douzaine de casiers blancs parés d'une croix rouge. Là, sur chacune des portes, un angle fort : ici, "vous êtes jaloux, là "vous n'avez pas un physique facile" ; à côté "votre ado vous inquiète"...

Au poste 5, on apprend que la fiction est partout. « Mais le pire serait sa disparition », lâchent les deux amies. Plus loin, une machine avale des textes. « Nous espérons qu'il s'agit des

mauvais textes », font mine de s'inquiéter les conceptrices de l'exposition avides d'enflammer l'imagination du public tout en craignant les autodafés ou le bombardement de bibliothèques. L'expo, chiche au premier coup d'œil mais riche dès qu'on la feuillette, est aussi interactive que participative. À vous de butiner, de revenir seul ou en famille. De quoi s'amuser en (re) prenant goût aux mots, à la lecture, à l'écriture, à la culture. ■

LE PROGRAMME



EN PLUS DE "FABULATOR"

Projection

Samedi 13 décembre (15 h, à la BFM), *La Cour de Babel*, documentaire de Julie Bertuccelli.

Lectures

Nuit du 10 au 11 janvier (21 h à 7 h à la Cité des métiers et des arts, jardins de l'Évêché), lecture nocturne "La nuit au Far West". Marc Roger lira *Faillir être flingué* de Céline Minard, accompagné musicalement par Terry Brissack. Le 6 février (19 h à la Bfm), lecture-concert par Arnaud Cathrine et Bastien Lallemand.

Ateliers

À la BFM, les 19 et 20 décembre, atelier de calligraphie animé par Flora Aubrun. Le 16 janvier, atelier de création de livres. Le 17 janvier, atelier de cirque en pop-up ; et atelier de création de livres d'artistes. Les 30 et 31 janvier, atelier d'écriture

Conférence

Le 15 janvier (19 h 30 à la BFM), *Comment j'ai appris à lire* par Agnès Desarthe.

→ À VOTRE AVIS

Les structures portant le projet apprécient "*Fabulator, en voilà des histoires !*"



CLAIRE SOUBRANNE

Responsable animation BFM

« Cette exposition nous permet d'atteindre d'autres gens, de leur amener des choses en plus à la fois très ludiques et originales. Elle touchera les publics réticents à la lecture, mais tout le monde y trouvera du plaisir. Nous rendons la culture au plus grand nombre »



CATHERINE TABARAUD

Prisme-Limousin

« L'exposition, véritable fil conducteur du "Goût des mots", est très variée. Chacun peut choisir. La lecture et l'écriture sont des objets d'apprentissage et culturels. Lire des histoires aux enfants permet d'entrer plus tôt dans l'apprentissage. Nous avons besoin d'histoires »



ÉLISA CHARPENTIER

Centre régional du livre

« Elle possède différentes lectures et s'adapte à tous les publics. Il y a plein de surprises qui développent la curiosité. Les autres manifestations permettent aussi d'amener les gens à la lecture, à l'écriture, sans contrainte et sans le côté scolaire. Elles ouvrent de multiples univers »



POSTURE. Les notions de temps et de posture sont importantes et différentes lorsqu'on se jette sur un livre.